

éducation CH environnement

EE ou EDD? Fausse question!

A première vue, la situation est préoccupante. Dans ce numéro consacré à l'éducation au développement durable (EDD), les expert-e-s semblent tenir des discours dissonants sur le sujet. Alors que pour Regula Kyburz-Graber, on parle à mots déguisés d'éducation à l'environnement socio-écologique, pour Ruth Kaufmann-Hayoz le concept didactique de son institution va bien au-delà des raccourcis de l'éducation à l'environnement (EE). Tandis que pour Francine Pellaud, l'intégration de l'EDD dans les programmes n'a rien de sorcier, François Audigier, s'interroge, lui, sur les chances de l'EDD, en tant que concept didactique, à rassembler bien au-delà du cercle des convaincus. Quant à Franziska Oswald, elle se demande si l'EDD peut instrumentaliser le système éducatif.

Mais la gestion de la complexité et de la controverse est justement une des compétences centrale de l'EDD. Alors essayons d'appliquer ceci: l'EDD est impossible sans l'EE et l'acceptation des limites de la biosphère. Cependant l'EE, hors du contexte du développement durable, n'a pas de sens. Dès lors, mettons en valeur ces différents discours comme une chance, apprenons, dans un esprit d'ouverture, l'un de l'autre et surtout de ce qui se passe dans le terrain. Car là, et pas seulement en Suisse, on pratique l'EDD depuis longtemps, même si l'enfant l'exprime sous un nom différent, comme il ressort également du texte de Johannes Tschapka. Le but ne réside ni dans l'élaboration des concepts ni dans une reconnaissance académique, mais dans une action durable de tous les participants dans toutes les dimensions de leur vie.

Rolf Jucker



1/2007

Education au développement durable (EDD): options et perspectives

FOCUS



■ Orientations et priorités en EDD de la CDIP, entretien avec Franziska Oswald (CDIP) 2

ECOLE



■ Quelle intégration de l'EDD à l'école? Regards croisés de Francine Pellaud et François Audigier 4

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT



■ Approches et démarches différentes pour des visées assez proches 6

SUB/FEE



■ Repères et futures orientations de la SUB/FEE, entretien avec Daniele Oppizzi 12



ration «EDD», le Forum EDD de la FEE/FED en sont des exemples. L'ensemble fonctionne de façon très satisfaisante, comme par exemple, la coopération entre les acteurs de l'EE, l'EG, la PS et les autres. Il serait intéressant de pouvoir développer l'échange mutuel entre les réseaux actifs à différents niveaux. Mais à l'heure actuelle, je ne vois pas la nécessité d'un regroupement en un «Réseau Décennie». Du côté de la commission de l'UNESCO, fortement impliquée dans la Décennie, il semble que se dessine une répartition des tâches dans la mesure où elle veut plutôt se concentrer sur le domaine informel de l'EDD.

Sur quel concept de l'EDD se base la CDIP?

La réflexion sur les différents concepts de l'EDD doit encore être clarifiée dans plusieurs secteurs. Grâce au rapport d'experts susmentionné, nous souhaitons apporter un nouvel éclairage aux questions conceptuelles. Avec l'EDD, nous nous retrouvons devant une véritable gageure, puisqu'il s'agit de traduire une idée politique en travail pédagogique, et ceci sans instrumentaliser le système éducatif.

«Je compte sur le soutien de la FEE aux cantons pour l'intégration de l'EE et l'EDD à l'école.»

Quelles sont les activités d'EDD menées par la CDIP et où en sont-elles?

Dans le cadre du plan d'actions qu'est en train d'élaborer la plate-forme CDIP-Confédération «EDD», quatre mesures ont déjà été définies comme prioritaires. Elles concernent les plans d'études régionaux (PECARO + le plan d'étude alémanique «Deutschschweizer Lehrplan»), la formation des enseignant-e-s, le développement de la qualité ainsi que certaines activités transversales et internationales. Pour les plans d'études régionaux par exemple, la plate-forme entend soutenir un travail scientifique de fonds en EDD. Toutes ces mesures sont étroitement liées aux instruments de gestion du système éducatif.

En 2004 déjà, la plate-forme CDIP-

Confédération «EDD» avait décidé de lancer un projet de programme type en EDD pour le secondaire I. En automne 2006, il a attribué le mandat à l'Institut zurichois en pédagogie et didactique scolaire (Zürcher Hochschulinstitut für Schulpädagogik und Fachdidaktik). De ce projet, nous espérons recueillir des indications très concrètes pour savoir comment intégrer l'EDD au quotidien à l'école. Même si le projet court jus-

«Avec le Programme type en EDD pour le secondaire I, nous espérons recueillir des indications très concrètes pour savoir comment réaliser l'EDD au quotidien à l'école.»

qu'en 2009, les premiers résultats sont attendus avant cette échéance. Il y a également le mandat et le rapport d'experts pour le degré élémentaire que j'ai déjà mentionné.

Quels effets ont les projets de la CDIP dans les cantons?

Comme indiqué précédemment, les mesures du plan d'actions sont en lien direct avec le système éducatif et ont donc une répercussion directe dans les cantons. C'est ainsi, par exemple, que PECARO et le plan d'étude alémanique auront une influence directe sur ce qui sera enseigné au niveau régional.

Avec l'EDD, il est recommandé de passer d'un enseignement disciplinaire à interdisciplinaire et de se libérer du rythme actuel des périodes de 45 minutes. Il est aussi question d'une plus grande ouverture de l'école. Que pense la CDIP de ces aspirations qui devraient surtout créer quelques difficultés quant à l'application au niveau secondaire (moins aux niveaux inférieurs)?

La responsabilité des plans d'étude et de la pratique pédagogique incombe principalement aux cantons. S'agissant de nos projets, comme celui du programme type pour le secondaire I, nous recherchons des créneaux adaptés à l'EDD tels que les semaines de projet ou les horaires blocs, etc.

Pour finir, encore une question sur ce que vous attendez ou souhaitez de la FEE?

Je compte sur le soutien de la FEE aux cantons pour l'intégration de l'EE et l'EDD à l'école. Pour ma part, la FEE devrait être une fondation des cantons pour les cantons, mais pas exclusivement. J'espère également qu'elle poursuive son engagement constructif, innovateur et créatif au sein de l'EDD. J'estime beaucoup notre collaboration et son travail d'expertise. J'espère que nous pourrions encore approfondir cette coopération entre nos deux institutions à l'avenir.

D'autres liens sur la thématique

A cette adresse www.educ-envir.ch/edd vous trouverez une vue d'ensemble des principales ressources en EDD en Suisse. Sous la rubrique «Autorités éducatives», vous pourrez notamment accéder au Programme de travail de la CDIP et à ses pages internet EDD.

Sur le site www.decennie.ch, vous trouverez les principales informations concernant la Décennie de l'EDD 2005-2014 de l'ONU en Suisse.

PORTRAIT



Franziska Oswald a étudié la psychologie environnementale et culturelle à l'Université de Berne. A la CDIP, elle est responsable des domaines de l'Éducation à l'environnement, de la Promotion de la santé et de l'Éducation au développement durable.

Regards croisés sur son intégration à l'École

Le débat sur l'intégration et l'articulation de l'éducation au développement durable (EDD) à l'École est vif. Deux courants de pensée tentent de convaincre du bien-fondé de leur démarche. D'un côté les partisans d'une approche privilégiant les sciences naturelles et de l'autre ceux qui s'appuient davantage sur les sciences sociales. Pour mieux saisir les champs de tension existants et les arguments de chacun, nous avons interrogé Francine Pellaud et François Audigier (voir portraits), deux personnalités romandes fortement impliquées dans ce débat.

Alors que tout le monde s'accorde à dire qu'à l'École l'EDD ne doit pas être une discipline supplémentaire, quels sont les objectifs prioritaires qu'elle doit viser et comment articuler ces objectifs dans les programmes scolaires?

F. Pellaud: Avant toute chose, je pense qu'il est bon de rappeler qu'aborder le monde avec les lunettes du «développement durable» est avant tout une autre manière de penser, de comprendre et de ... vivre, un autre regard sur le monde actuel. Dès lors, il apparaît comme évident qu'on ne peut rien mettre sous une discipline relative au développement durable puisque tout peut s'y inscrire! Un excellent article paru dans l'Éducateur (dossier 11/2006) montre d'ailleurs très bien le cheminement qui mène d'un enseignement «traditionnel» à une EDD. L'inscrire de manière transversale dans les programmes n'a donc

rien de sorcier puisque, tous les enseignants qui en ont fait l'expérience vous le diront: en abordant des sujets «traditionnels» avec les lunettes du DD, leurs élèves vont bien au-delà de ce que les programmes prévoient! Normal, car en transcendant les disciplines, en faisant ce qu'on appelle une approche «systémique» de l'objet d'étude, ils offrent aux élèves des possibilités de créer des liens, de mettre en relation des éléments ou des événements qui vont bien au-delà de la simple notion de «transfert».

F. Audigier: Grosso modo, déjà chez les grecs, il y a deux manières principales d'éduquer et d'instruire les jeunes générations, de pratiquer un enseignement au sens fort du terme:

■ introduire peu à peu les élèves dans des disciplines scolaires, comme autant de manières spécifiques de construire et

de comprendre le monde. On postule que les savoirs, savoir-faire et compétences construits dans ce cadre seront des outils pour affronter le monde et les situations vécues;

■ mettre les élèves, en quelque sorte, face au monde et les inviter à interroger ce monde, leurs expériences, les situations vécues, etc. On prend alors appui sur ces expériences, ces situations pour introduire des savoirs et des savoir-faire, construire des compétences. Mais dans ce cas, ces introductions se font dans la logique des situations et non dans celle des constructions disciplinaires.

■ Il y a aujourd'hui un conflit majeur entre la première approche qui caractérise la forme scolaire mise en place en Occident depuis le XVIIIème siècle et la seconde approche qui s'appuie sur des demandes sociales, elles-mêmes très diverses et en compétition, sur le souhait d'un enseignement plus utile, lié plus directement à la vie et à la recherche de solutions. Ici le souci de la vérité s'efface devant celui de l'efficacité et la recherche d'une modification, notamment par l'action, des comportements, des attitudes. Tant que cette tension, voire cette contradiction, n'aura pas été travaillée en tant que telle, nous serons dans des solutions bricolées (au sens très positif du terme) par les acteurs qui sont convaincus de l'importance de l'EDD. Mais cela n'ira guère au-delà de ce cercle de convaincus.

Quel peut être le rôle et la place de l'éducation à l'environnement (EE) dans ce processus d'intégration de l'EE dans la formation?

F. Pellaud: Elle peut être une entrée privilégiée, surtout pour les petites clas-



ses. En effet, parce qu'elle parle souvent d'animaux, de fleurs, de milieux de vie proches des enfants, elle rend le DD plus concret et surtout, empreint d'émotivité, d'affectivité. Le risque ac-



«On ne peut rien mettre sous une discipline relative au développement durable.»

tuel, c'est de rester à cette «découverte de la nature» et d'oublier de la resituer dans son cadre écologique (dans lequel les notions de système, d'interaction et d'interdépendances, etc. sont essentielles), social et économique. Aborder les déchets à l'école n'a de sens que si l'on parvient à dépasser l'objectif du tri pour aborder la signification du «recyclage» et plus encore, pour réfléchir à ce que sont les déchets (et là encore, on peut ne pas se limiter à ce qui atterrit dans notre poubelle) et surtout à la manière de les éviter. c'est à dire poser la question de la consommation, dès l'école enfantine.

F. Audigier: Je laisse le soin aux personnes compétentes en EE de répondre à cette question. En revanche, je réponds à celle qui n'est pas posée, concernant l'EDD. Celle-ci a pour origine l'EE et l'Éducation au développement (ED). Il y a de fait une tension entre les approches de l'EE qui mettent souvent l'accent sur les données dites naturelles et l'ED qui est plus sensible aux problèmes sociaux, à la pauvreté et aux inégalités, à différentes échelles.

Tous deux chercheurs en sciences de l'éducation, en quoi consiste une recherche spécifique à l'EDD? Quels sont les thèmes que vous développez et les objectifs que vous visez? La coopération ou les réseaux internationaux ont-ils leur place au sein de cette/ces réflexion(s)?

F. Pellaud: Au sein du LDES, nous nous intéressons depuis longtemps à «com-

ment on apprend?». Avec l'avènement du DD, nous nous intéressons de plus en plus aux caractéristiques de la pensée complexe, puisque le DD conduit inmanquablement à la complexité.

Nous cherchons donc à pointer du doigt les obstacles à ces apprentissages, pour mieux définir les outils qui pourraient accompagner les enseignants et leurs élèves. Mais comme les problématiques qui touchent au DD (changements climatiques, pollution des eaux, gestion de l'énergie, etc.) sont également des messages qu'il faut faire passer de toute urgence, nous nous intéressons aussi à la manière dont ceux-ci se transmettent et à leur qualité. Dans ce contexte, l'éducation mutuelle est revisitée, ainsi que la théorie des jeux ou la manière de travailler avec les changements de paradigmes.

«Tant que cette tension n'aura pas été travaillée, nous serons dans des solutions bricolées.»



Nos partenaires habitent autant dans l'Europe élargie qu'en Amérique du Sud, en Asie ou en France voisine. Et je ne désespère pas d'en avoir un jour du côté de la Suisse alémanique!

F. Audigier: Nous avons besoin de recherches empiriques, autrement dit de recherches sur les pratiques d'enseignement, sur les situations d'apprentissage, sur les représentations que les acteurs ont de tel ou tel aspect du DD, sur les apprentissages effectivement construits, etc. Ces recherches sont indispensables. On ne fait en classe que des choses limitées et modestes, les apprentissages se construisent dans la durée, etc. Quant aux thèmes que je cherche à développer avec mon équipe, ils portent sur la contribution des enseignements de sciences sociales – principalement histoire, géographie et citoyenneté – à l'EDD. Pour étudier cette contribution, nous avons choisi de le faire dans des situations de débat, en relation avec l'éducation à la citoyen-

neté, ce qui est loin d'être évident pour peu que l'on approfondisse avec un peu de rigueur ces deux aspects. Enfin, les réseaux internationaux sont importants voire essentiels. Ils nous permettent à la fois de nous ouvrir vers d'autres conceptions, d'autres manières de faire et aussi de prendre la mesure de ce qui nous réunit, des défis auxquels l'EDD, plus largement l'école, nos systèmes éducatifs, doivent faire face.

Vous pouvez lire l'entretien en entier sur www.educ-envir.ch > Actualité.

PORTRAITS

Francine Pellaud,

Maître-assistante du professeur André Giordan au Laboratoire de Didactique et Epistémologie des Sciences (LDES) de l'Université de Genève et formatrice d'enseignant-e-s. Recherches essentiellement autour de l'éducation au développement durable ou d'une manière plus générale à la médiation du développement durable.

Renseignements: www.ldes.unige.ch/info/membres/fp/fp.htm



François Audigier,

Professeur en didactiques des sciences sociales à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (FAPSE) de l'Université de Genève. Recherche en Didactique et en Epistémologie des Sciences sociales (Histoire, Géographie, Citoyenneté).

Renseignements: www.unige.ch/fapse/didactsciencsoc/index.htm

CONCEPT DIDACTIQUE EDD

Rien de plus pratique qu'une bonne théorie

Les propositions de mise en oeuvre de l'éducation au développement durable (EDD) manquent souvent de fondement théorique. Beaucoup ne sont que des extensions de l'éducation à l'environnement (EE) et ne tiennent pas assez compte des exigences émanant des lignes directrices du développement durable. Le concept didactique EDD établi par l'IKAO (Interfakultäre Koordinationsstelle für Allgemeine Ökologie) de Berne comble ici une lacune.

Dans le cadre d'un projet soutenu par le Fonds National et la formation professionnelle des enseignant-e-s de Berne (cf. <http://www.ikaoe.unibe.ch/forschung/bineu/>), Christine Künzli et Franziska Bertschy, deux scientifiques en pédagogie, ont élaboré les bases théoriques d'une EDD. Là-dessus, elles ont développé avec des enseignant-e-s un concept didactique pour la formation scolaire obligatoire qu'elles ont pu valider dans une procédure d'expertise à deux niveaux. Les objectifs EDD, les critères de sélection et d'orientation des contenus ainsi que les principes didactiques ont été déterminés en conformité à la fois avec l'idée originale des Nations Unies sur le développement durable et avec la notion de formation générale.

Le concept didactique s'avère très utile pour

- élaborer, mettre en pratique et évaluer des séquences d'enseignement à différents degrés scolaires,
- concevoir du matériel d'enseignement et d'autres supports pratiques,
- établir un curriculum cohérent qui décrit de façon systématique et échelonnée les compétences visées,
- former (formation initiale et continue) des enseignant-e-s à l'EDD.

Selon ce concept, l'EDD implique une sélection de contenus d'après certains critères selon lesquels s'oriente l'enseignement. Ces contenus peuvent provenir des matières en place ou traiter de domaines éducatifs interdisciplinaires. Les élèves sont alors préparés à participer activement au processus lié au développement durable. Ils sont confrontés à des décisions complexes et entraînés à se forger une opinion critique et bien fondée par rapport à des situations touchant aussi bien aux intérêts existentiels des générations

d'aujourd'hui et de demain qu'aux besoins d'autres êtres vivants que l'homme.

Le concept a été testé pratiquement en deux phases:

■ Dix-neuf enseignantes des degrés inférieurs ont conçu une variété d'unités thématiques qui ont été traitées dans 17 classes et évaluées scientifiquement du point de vue de leur applicabilité et de leurs effets sur les enfants et les enseignant-e-s. Des thèmes tels que

«La mise en oeuvre de l'EDD au niveau préscolaire et primaire dans les structures actuelles est possible.»

«pomme», «jouet» ou «vivre ensemble et décider» ont été traités.

■ Des étudiants de la HEP Nord-ouest Suisse (FHNW) ont développé des unités d'enseignement pour l'école enfantine et primaire dans le cadre de leur formation didactique dans le domaine social et spécialisé. Ensuite, ils les ont mises en pratique au cours de leur stage de formation durant l'été 2006, en traitant des thèmes comme «Fait-il bon vivre dans notre ville?», «A qui appartient l'air?» ou «Doit-on éradiquer les souris?».

Ces essais montrent bien qu'en suivant notre concept didactique, la mise en oeuvre de l'EDD au niveau préscolaire et primaire dans les structures actuelles est possible, et qu'elle peut même produire une impulsion positive dans l'ensemble des cours. Ces deux expériences marquent certes un début; d'autres expériences doivent suivre, avec un accompagnement et une évaluation scientifiques afin de peaufiner le concept. Nous avons pu soumettre

notre approche à un cercle plus large dans le cadre du mandat de la CDIP «L'éducation au développement durable à l'école élémentaire – clarification et adaptation». Il s'est avéré, entre autres, que la notion du développement durable n'est pas foncièrement perçue différemment entre régions linguistiques de Suisse. Nous avons donc pu en déduire que notre approche devrait, sans problème, être applicable dans les régions de langue latine. Dans le rapport final remis à la CDIP figurent les principes directeurs et les premières réflexions mentionnés plus haut. Nous espérons maintenant que la volonté politique des milieux éducatifs reste fermement décidée à faire avancer l'EDD et à financer des projets dans ce sens.

PORTRAIT



Ruth Kaufmann-Hayoz, Prof. Dr. phil., est directrice depuis 1992 du Centre interfacultaire de coordination d'écologie générale (IKAO) de l'Université de

Berne. Thèmes principaux de recherche: Conditions pour les changements et les processus d'apprentissage individuels et collectifs en vue d'un développement durable; interdisciplinarité et transdisciplinarité.

Avec un regard sur l'éducation au développement durable

On argumente de nos jours que l'éducation à l'environnement (EE) a été dépassée par l'éducation au développement durable (EDD), en raison des perspectives trop étroites qu'elle offrait aux concepteurs de cette dernière. Elle était trop centrée sur la relation avec la nature et la protection de l'environnement. Cette argumentation est peut-être valable pour certaines offres de formation. Mais il y a toujours eu un nombre important d'acteurs qui a défendu une vision globale et critique de l'EE du point de vue scientifique et socio-culturel, comme le prouve le débat scientifique nourri qui a alimenté de nombreuses publications (cf. revues spécialisées).

Parmi les approches qui ont une vision plus large de l'EE depuis les années 90 et qui englobent l'EDD dans beaucoup d'aspects, figure l'éducation à l'environnement socio-écologique. Celle-ci a fait l'objet, durant plusieurs années, de recherches axées sur la pratique dans les écoles (Kyburz-Graber et al. 1997, Kyburz-Graber et al. 2006). L'approche socio-écologique a été développée comme un refus à l'instrumentalisation et à la banalisation du devoir de l'EE (cf. Häberli et al 2001).

Cette approche part du principe que les problèmes environnementaux ne sont pas uniquement des nuisances à

«Cette démarche requiert une forte implication des participants, aussi bien des profs que des élèves.»

notre environnement. Car les données environnementales doivent être interprétées et la responsabilité de l'homme évaluée. C'est seulement à ce moment qu'un problème environnemental est reconnu par la société (cf. p.ex. la discussion sur le réchauffement du climat global). Dès lors, la recherche de solutions aux problèmes environnementaux ne peut plus faire exclusivement appel aux experts, mais doit considérer par voie démocratique aussi bien les différentes interprétations des bases scientifiques que la masse complexe des opinions et intérêts contradictoires. De cette perspective élargie, le problème apparaît comme un produit annexe d'une somme d'activités, et par conséquent, il ne s'avère plus adéquat de rendre le comportement individuel à lui seul responsable. En général, l'action

des individus s'oriente moins d'après leur connaissance des impacts, mais plutôt d'après leurs besoins quotidiens et les conditions de vie. Les gens veulent pratiquer leur métier, et ceci avec succès. Ils se rendent au travail, produisent des biens, font leurs achats et consomment, jouissent de leur temps libre et font du sport. Dans chaque activité, ils sont liés à un cadre régi par des lois, des promotions, des interdictions, etc. et produisent, sciemment ou inconsciemment, un impact négatif sur l'environnement.

L'EE socio-écologique a pour but d'analyser et de comprendre nos actions et comportements au quotidien. Ceci se fait par le biais d'expériences avec des enfants et adolescents au moyen d'une évaluation critique p.ex. de leur école, de leur ménage, du quartier, d'une entreprise, d'une activité de loisir, etc. Ils y analysent les motivations et les conditions qui motivent les gens concernés, et acquièrent par là des connaissances locales sur les relations écologiques, économiques et sociales de façon très personnelle. Ces jeunes sont confrontés à des valeurs et des normes, mais aussi à des options de développement individuel et collectif de la société. En élargissant leur horizon personnel, ils apprennent aussi à éprouver la pertinence de leurs savoirs locaux dans un cadre plus large et une échelle plus globale.

Dans ce sens, l'EE socio-écologique cherche à confronter l'homme à des situations ou des problèmes de société. Elle prend en compte ses propres expériences et interrogations ainsi que ses projections vers l'avenir. L'évolution de ces connaissances se fait en coopération avec d'autres personnes et dans le

cadre de questions et réflexions globales.

Depuis des années, les sujets d'ordre socio-écologique font l'objet de projets de recherche pratiques conduits dans des écoles du niveau secondaire II. De nombreux thèmes y sont traités comme les espaces de loisirs, les centres commerciaux, les restaurants, son école, la cantine de son école, pour et contre le génie génétique, la controverse du changement climatique. Cette démarche requiert une forte implication des participants, aussi bien des profs que des élèves. Surtout quand il s'agit de confronter des points de vue ou des opinions controversés, de rechercher des relations, de réfléchir sur les valeurs et les mœurs de la société et sur soi, ou encore de trouver des moyens de coopération dans l'enseignement et l'apprentissage. Finalement nous n'avons pas le choix: les sujets liés à l'environnement et au développement durable sont multiples et les solutions ne sont pas faciles. Elles se trouvent souvent dans de véritables débats et confrontations d'idées.

PORTRAIT



Regula Kyburz-Graber, Prof. Dr. sc. nat., est depuis 1998 professeur de pédagogie au niveau secondaire II à l'Université de Zurich. Points forts de ses recherches:

éducation à l'environnement, didactique des sciences naturelles, Reflective Teaching, enseignement interdisciplinaire, apprentissage autonome, développement de l'école.

EDD DANS LA FORMATION CONTINUE

Séminaire d'échanges d'expériences au-delà des frontières

Le 15 novembre 2006, la Haute école pédagogique Nord-ouest (FHNW) a organisé dans ses murs un séminaire de qualité qui proposait une riche séquence de présentations, de concepts et d'expériences issus de la recherche, de l'enseignement et de la pratique en matière d'éducation au développement durable (EDD) dans la formation continue des enseignant-e-s.

Particulièrement apprécié fut le regard porté sur ce qui se passe en Autriche et en Allemagne. Regina Steiner, de Forum Education à l'Environnement Autriche, présenta les synergies entre l'EDD et les courants actuels en pédagogie et souligna que dans son pays l'éducation se voit confrontée aux mêmes défis qu'en Suisse: contraintes économiques, mauvaise appréciation dans l'étude PISA, perte d'image du corps enseignant et des autorités éducatives auprès de la société, pour ne citer que quelques points. A la question de savoir si l'EDD pouvait servir de catalyseur en faveur d'innovations pédagogiques, Regina Steiner répond par l'affirmative et illustre sa position par différents exemples encourageants. Son pays possède une longue expérience en recherche-action et en applications dans le développement scolaire. Les deux constituent des volets importants dans plusieurs réseaux comme ÖKOLOG et UMILE. Elle plaide également en faveur d'un processus d'apprentissage participatif des enseignants dans la formation continue. Il s'agit de partir de leur niveau effectif pour les accompagner de façon intégrale dans leur démarche d'assimilation, comme le font avec succès les académies d'été d'ÖKOLOG.

Matthias Heun présenta les activités interdisciplinaires de l'école Theodor-Heuss de Marburg (D). L'école participe au Programme 21 de la Commission

Bund-Länder (BLK 21) et, respectivement, au programme Transfer 21 qui le suit et lui fournit un appui didactique et financier. Un projet, sur un sujet déterminé, est réalisé chaque année scolaire. En classe de première on traite de la forêt, en troisième de l'eau, etc. Ces unités comptent une à plusieurs semaines de projet, souvent en dehors de la grille horaire. Elles démarrent et s'achèvent en général dans un centre régional de formation écologique. On y travaille en petits groupes. Les activités artistiques ou concrètes pratiquées comptent autant que l'acquisition de connaissances. Du matériel, des cours internes ou externes de formation continue sont mis à disposition des enseignants impliqués par le collège tout au long du projet.

De leur côté, Christine Künzli et Antonietta Di Giulio (HEP Nord-ouest) ont présenté leur projet d'instrument de mesure permettant d'évaluer la situation des écoles en matière de développement durable qui a été soutenu par le Fonds National Suisse. Ueli Nagel (HEP ZH) a rendu compte de l'évolution du programme type en EDD pour le secondaire I (mandat

CDIP, voir éducation environnement CH 1/2006). Quant à Johannes Tschapka (HEP BE), il a expliqué la nature et les résultats de ses visites d'écoles dans le cadre du programme européen SEED et Christian Graf (Schulverlag) a livré quelques réflexions sur les formes de soutien à l'enseignement orienté EDD. La deuxième partie de la manifestation proposait différents workshops, ainsi qu'une discussion d'experts portant sur l'acceptation et la reconnaissance de l'EDD dans la société et sur la nécessité d'une stratégie d'information adéquate pour qu'une telle conférence attire davantage l'attention du grand public et des médias. Les exposés et les comptes-rendus sont publiés sur internet sous www.fhnw.ch/ph/weiterbildung.



HEP Rorschach – 1ère «Haute école Copernicus» en Suisse

Le réseau Copernicus relie toutes les universités et hautes écoles qui ont souscrit à la charte du développement durable. La Haute école pédagogique de Rorschach est la première haute école de Suisse à y adhérer. Les exigences sont élevées et nécessitent de mettre en pratique dix principes qui concernent, en

particulier, le travail interdisciplinaire et en réseau, l'éthique environnementale et l'éducation à l'environnement. Par «programmes en EE», on entend que «les universités intègrent dans tous les domaines les aspects environnementaux et prévoient des programmes d'éducation à l'environnement aussi bien pour

les enseignants et les chercheurs que pour les étudiants. Indépendamment de leurs domaines d'activités, elles doivent s'orienter en fonction des exigences en matière d'environnement et de développement».

PROJET CLIMATIC-SUISSE.CH

Initier les jeunes à la complexité des questions environnementales

Déforestation et changements climatiques: ces thèmes sont au coeur de climaTIC-suisse.ch, un projet de l'UNIGE¹ et de l'IPF², en partenariat avec le DIP³ genevois, qui durera jusqu'en juin 2008. L'objectif de cette initiative est d'initier les jeunes de 9 à 18 ans à la complexité des questions environnementales, qui mêlent dimensions sociale, écologique et économique. Du matériel pédagogique et des enquêtes interactives dans plusieurs régions du monde sont à la disposition des enseignant-e-s qui veulent se lancer dans cette aventure pédagogique, sur www.climatic-suisse.ch. Cinquante classes ont déjà dit oui.

Quelles activités proposer pour parler simplement de complexité? Comment travailler sur les liens Nord-Sud présents dans notre quotidien et remettre au cœur du débat la notion de responsabilité individuelle? Pour relever ces défis, la Passerelle de l'UNIGE et l'IPF se sont entourées de spécialistes des sciences de la nature, humaines et sociales, ainsi que des sciences de l'éducation. Ces collaborations ont permis de développer des outils pédagogiques adaptés à différents niveaux scolaires.

Une bande dessinée pour découvrir les changements de l'environnement

Captivés par la quête d'une plante aux vertus thérapeutiques, les jeunes lecteurs de 8-12 ans découvrent par la BD le problème de la déforestation, ses multiples causes et conséquences, ainsi que les acteurs impliqués. Pour aider les élèves à décoder cette réalité complexe, des activités leurs sont ensuite proposées dans des dossiers pédagogiques et sur le site Internet. Ils acquièrent ainsi des outils de lecture du monde qui les entoure.

Des enquêtes pour se confronter au réel

Les enfants peuvent ensuite tester ces outils sur des situations concrètes, en participant à des enquêtes interactives portant cette année sur le thème du bois et de la forêt. La première vient de commencer. Elle propose aux élèves de découvrir les multiples fonctions

de la forêt en investiguant auprès de la population et des spécialistes de cet écosystème.



Puis, fin mars, une enquête en République Démocratique du Congo (RDC) permettra aux enfants d'approfondir le sujet. Ils piloteront à distance un enquêteur qui, sur place, leur fera découvrir la réalité de ce pays victime d'une déforestation massive.

Des universitaires africains expertisent le travail de collégiens suisses

Le secondaire n'est pas en reste, puisque, depuis six mois déjà, cinq enseignant-e-s proposent un cours pluridisciplinaire sur climaTIC-suisse.ch dans un collège genevois. L'approche didactique se veut très participative. Chaque thème (déforestation, eau...) est abordé par une accroche (exposition, film...) et développé selon le questionnement des élèves, permettant à chacun-e de faire des liens avec son quotidien et favorisant la réflexion.

Après ces premiers mois théoriques, les collégiens vont maintenant débiter la phase concrète du projet. Confrontés à des problématiques réelles de la RDC, ils vont essayer de leur apporter des solutions en réutilisant les connaissances et les outils acquis pendant la première phase. Ce travail reposera sur un échange direct entre les collégiens et des universitaires congolais qui, finalement, expertiseront et évalueront les propositions faites par les collégiens.

Ainsi, pour chaque niveau scolaire le projet climaTIC-suisse.ch prend une forme

spécifique. L'ensemble des outils pédagogiques présentés ci-dessus est sur le site internet. Celui-ci se veut également une plate-forme d'échange entre tous les participant-e-s, un espace de partage des savoirs. Rendez-vous donc sur www.climatic-suisse.ch.

*Sophie Hulo
Coordinatrice du projet, Passerelle
Science-Cité de l'Université de Genève*

1 Université de Genève: www.unige.ch
2 International Polar Foundation: www.polarfoundation.org
3 Département de l'Instruction publique

Vivre activement le développement durable

Au «Gundeldinger Feld» de Bâle se construit un sentier didactique qui permet aux jeunes de 10 à 16 ans de se confronter à des réalisations et initiatives concrètes orientées vers le développement durable. Le parcours, truffé d'activités didactiques, vise à faciliter la compréhension et la prise de conscience de cette thématique.

Après plus de 100 ans voués à la production industrielle, les 12'700 m² de l'ancienne fabrique de Sulzer-Burckhardt ont été reconvertis en centre de loisirs, de culture et de commerce par l'entreprise Kantensprung AG. Dès le départ, le Centre écologique de Langenbruck a accompagné ce processus et a participé au développement et à l'expertise des objectifs de durabilité.

Montrer le bon exemple

Rien de plus effectif qu'un bon exemple: c'est dans cette logique que le sentier didactique confronte les adolescents à des exemples concrets dans le domaine du développement durable. Chaque thème du parcours offre des actions et de l'information sur des panneaux. On y traite d'écologie en matière de construction, de l'eau, de la nature en ville/la biodiversité, du courant électrique, de l'aménagement des espaces publics, de l'économie durable, du centre d'accueil du quartier, des loisirs et de la consommation. Chaque module est placé en rapport visuel avec un élément réalisé dans le quartier du Gundeldinger Feld.

Les élèves sont actifs tout le long du parcours. Ils y vivent différentes expériences, dont certaines très individuelles qui les initient à la prise de décisions dans le quotidien. Ils ont par exemple l'occasion de mieux comprendre la deuxième vie de différents matériaux au travers des jeux Memory, de



se rendre compte comment on produit de la mousse de verre pour isoler un bâtiment à partir de débris de verre, de saisir le sens de la durabilité dans les produits alimentaires en prenant un goûter «durable».

Pour les écoles

Le sentier didactique est encore en construction, mais il sera opérationnel au printemps 2007. L'ouverture est prévue en mars. Le parcours est ouvert aux classes scolaires et aux groupes de jeunesse. La diversité des volets thématiques permet aux enseignants, dans la plupart des cas, de créer des liens avec ce qu'ils traitent en classe. Comme la majeure partie des modules n'est pas ouverte au grand public, il faut s'annoncer à l'avance pour avoir accès à l'intégrité du parcours et des informations.

Renseignements: Ursula Dold, Ökozentrum Langenbruck, Schwengistrasse 12, 4438 Langenbruck, 062 387 31 51, dold@oekozentrum.ch, www.oekozentrum.ch.

*Ursula Dold
Responsable de projet*



A l'exemple des énergies renouvelables

Les visiteurs du parcours peuvent, à l'aide d'une souris d'ordinateur, déplacer l'oeil d'une caméra sur le toit pour y découvrir les panneaux solaires en action. Ils peuvent zoomer sur l'installation et scruter les panneaux qui transforment l'énergie solaire en électricité. Des cadrans dans la cour indiquent le rendement d'électricité en temps réel et la somme d'énergie accumulée.

RECHERCHE DE BONS EXEMPLES PRATIQUES EN EUROPE

«Ne parle surtout pas de développement durable!»

Dans une petite ville au bord de la Loire, des élèves sont occupés à hacher, râper et à nettoyer des légumes de couleurs rouge, vert et blanc. Rien d'étonnant pour un cours d'économie familiale. Si ce n'est le lieu d'enseignement d'une part, un petit bistrot dans un moulin, et l'utilisation du vélo par les paysans de la région pour livrer leurs marchandises, d'autre part. Danielle, la cheffe de cuisine, prépare avec les jeunes une fête dans sa «Cuisine Durable» qui applique des critères économiques, sociaux et écologiques depuis les achats jusqu'à la conception du menu et la présentation des mets.

Dans le faubourg d'un village allemand en Hesse, Heike, Jens et Thorsten sont en train de souder deux vélos pour en faire un tandem. En déposant les deux vieilles bécanes, leurs propriétaires avaient déclaré: «Nous en avons be-



soin pour notre mariage». Pour réaliser ce mandat, les trois jeunes ont acquis les connaissances théoriques et pratiques nécessaires en suivant des cours à l'école secondaire et en travaillant dans la petite entreprise d'écologues «Rat fürs Rad» (conseil pour roue) qu'ils dirigent. Dans leur formation, une attention particulière est portée à l'utilisation économique et respectueuse de l'environnement de tous les produits et matériaux pour produire et vendre des vélos pas chers et «tendances», en conformité avec les désirs des jeunes acheteurs.

Sur la place de la gare de la ville espagnole de Segovia, Marietta Garcia et Jorge Ibera déploient, avec 90 autres

écologues, leur mètre carré de photos sur les 90 facettes de la ville. Ils avaient au préalable, avec l'aide d'architectes et d'artistes, remodelé en couleur les photos noir/blanc originales. Durant une semaine et dans une sorte d'exposition de rue, ces jeunes discutent avec leurs concitoyens de leur nouvelle vision de Segovia et recherchent des améliorations structurelles réalistes pour faire évoluer leur ville. Changement de scènes. A la mairie d'un arrondissement, deux de leurs grandes images sont discutées au conseil communal. Ce dernier a invité Marietta et Jorge, des urbanistes et de commerçants du quartier à en discuter. Suite à l'approbation du département des finances, il a été décidé de réaménager la cour d'accueil de l'école. Sur les 90 mètres carrés de «leurs visions», en fin de compte 25 petits et moyens projets seront réalisés, avec la participation des écoliers.

A travers toute l'Union Européenne, de nombreux enseignants et responsables d'établissements scolaires entreprennent ce genre d'initiatives. Elles leurs paraissent si ordinaires, qu'il ne leur serait jamais venu à l'idée de les structurer et valoriser en tant que projet EDD. Et ce, malgré que la Commission Européenne et les ministres de l'Éducation nationale des différents pays européens – mouvement auquel du reste la CDIP participe en parallèle avec son plan d'actions – aient adopté une résolution qui vise, au cours des 10 prochaines années au moins, à promouvoir et à ancrer l'EDD dans nos systèmes éducatifs. «Nous avons arrêté d'expliquer à nos collègues enseignants ce

qu'est l'EDD et les raisons de son intégration en classe» résume Luis Ramon pour témoigner de son expérience dans son école en Espagne. En tant que représentant de beaucoup d'enseignants de l'Union, il propose ceci: «Cherchons simplement des personnes volontaires, entreprenons des actions attrayantes et évitons surtout d'employer le terme de développement durable».

Johannes Tschapka
Formateur et responsable pour les réseaux d'écoles à la HEP Berne

Engaging Youth in Sustainable Development

En 2007, dans un projet de publication du Conseil de l'Europe, il est prévu de compiler toutes sortes d'exemples d'enseignement en EDD des niveaux de 5^{ème} à 9^{ème} primaire de dix pays européens. Cette démarche doit permettre aux enseignants du secondaire I de se familiariser avec ces expériences pratiques. Renseignements: www.ensi.org.



DÉVELOPPEMENT DE LA SUB/FEE

Repères et futures orientations

En fonction depuis septembre 2006 à la direction nationale de la Fondation suisse d'Éducation pour l'Environnement (FEE), Daniele Oppizzi nous livre ses convictions sur le développement de l'éducation à l'environnement en Suisse et ses objectifs pour l'avenir de l'institution.

Après quelques mois à la tête de la FEE, quelles sont vos premières observations et vos perspectives pour le futur?

Tout d'abord, il est utile de rappeler que pour notre principal mandant, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), l'éducation à l'environnement (EE) doit servir à la mise en œuvre de la politique environnementale de la Confédération et qu'elle est un outil de communication privilégié qui doit permettre:

- d'encourager l'acquisition des compétences environnementales,
- d'intégrer ces compétences dans l'éducation au développement durable,
- de favoriser l'action de proximité et dans les régions en faveur de l'environnement.

Aujourd'hui, ces compétences sont nécessaires à la recherche de solutions novatrices aux processus sociaux et

conditions nécessaires à son maintien et à la gestion des ressources de son milieu».

Dans ce contexte, quel sera le rôle et les objectifs de la FEE?

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette politique nationale d'EE, la FEE a un rôle central à y jouer. Avec ses partenaires, elle doit parvenir à

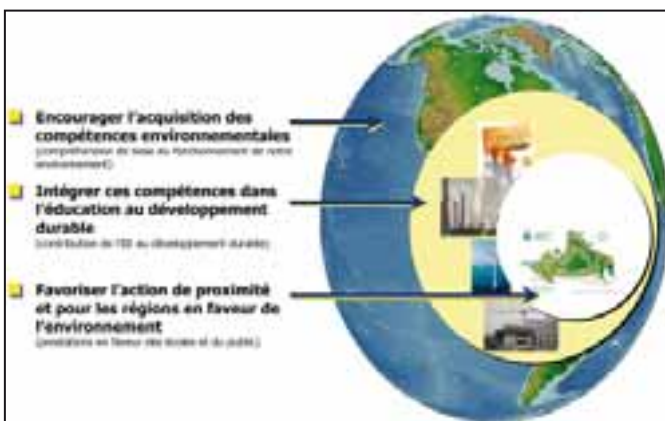
- renforcer l'EE dans les programmes scolaires et dans la formation des enseignants,
- fournir et encourager des prestations en EE pour le public et les écoles,
- garantir la haute qualité de ces prestations.

Comment entendez-vous garantir la haute qualité des prestations en EE?

D'une part, la FEE va se certifier ISO 9001, ISO 14000 et OHOAS 800000 afin de garantir la qualité, la transparence et l'efficacité de la mise en œuvre de ses prestations. D'autre part, nous souhaitons assumer un rôle d'expert dans notre domaine en mettant

sur pied, avec nos partenaires, un label de qualité qui permette de garantir la qualité des différents types de prestations en EE et, par la même, l'obtention de financements externes.

- la création d'un Centre suisse d'interprétation des territoires et d'éducation à l'environnement qui comprendrait trois pôles d'EE, un dans chaque région linguistique,
- la mise en place d'activités et de prestations de qualité (campagnes scolaires, guide méthodologique, expertises) qui puissent répondre au développement des parcs d'importance nationale inscrit dans la révision de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN).



économiques des générations futures. Elles peuvent concerner aussi bien les domaines de la gestion des ressources naturelles que de la préservation de la santé, de la conservation de la biodiversité ou du maintien de la sécurité. Comme le rappelait très justement Jean Treffel «l'homme de demain à un besoin vital de connaissances sur son environnement, afin de définir les

vous prochainement mettre sur pied? Je compte en premier lieu consolider notre programme actuel. Mais, nous nous devons également d'explorer d'autres voies. Depuis ce début d'année par exemple, le programme d'observation de l'environnement «Globe-Suisse» est venu compléter notre offre. Nous planchons aussi sur des projets tels que:

Quels projets concrets souhaitez-vous prochainement mettre sur pied?

IMPRESSUM

éducation environnement ch, 1/2007, février 2007

Publication de la Fondation suisse d'Éducation pour l'Environnement (FEE)

Paraît 3 × par année

Comité de rédaction: François Gingins (HEPVD), Barbara Gugerli-Dolder (HEP ZH), Francine Pellaud (UNI GE/LDES), Christoph Frommherz (SUB/FEE), Ramon Martos (SUB/FEE)

Production: Hansruedi Gilgen

Tous les articles non signés sont rédigés par Christoph Frommherz et Ramon Martos

Adresse de la rédaction: Fondation suisse d'Éducation pour l'Environnement (FEE), Rte de Pierre-à-Bot 92, 2000 Neuchâtel, tél.: 032 729 99 20, fax: 032 729 99 29, e-mail: ramon.martos@sub-fee.ch

© SUB/FEE, 02/07